

# Voix du TEMPS DE LA FIN

## Simon de Cyrène :

**Lorsque la curiosité nous conduit à Jésus et au salut... comme par hasard !**

*« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. » Lc.23.26*

*« Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus » (Marc.15 :21)*

Simon de Cyrène! Son nom vous dit quelque chose ? En ce jour, peut-être, oui. Cependant, jusqu'à ce jour-là personne ne savait rien de lui. Car, il s'agissait en fait d'un homme commun... un homme du peuple. Un agriculteur quelconque, peut-être. Car, la Bible affirme qu' « il revenait des champs ». Cependant, ce jour-là, un événement allait changer le cours de sa vie. Alors qu'il rentrait normalement chez lui d'une journée de travail (comme d'habitude), il était loin de se douter que ce qui allait lui arriver ce jour-là allait changer pour toujours le cours de sa vie.

Sur son chemin donc, une multitude... un tumulte. De quoi s'agissait-il ? Il n'en savait certainement rien. Avait-il quelques liens avec la religion ? Personne ne le sait. Pourtant ce tumulte-là... cette multitude-là était là à cause de la religion et de la Parole de Dieu. Les chefs religieux de son temps, réunis en conseil avaient rejeté le Conseil de Dieu et décidaient de détruire la Vérité de Dieu, en crucifiant Le Prophète : Jésus-Christ.

**Act. 4.26-28** : *« Les rois de la terre se sont soulevés, Et les princes se sont ligués Contre le Seigneur et contre son Oint. En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance. »*

Oui ! Au milieu de cette génération des moqueurs, se déroulait plus que ce que l'homme-animal pouvait voir et comprendre : **l'accomplissement du Plan de Dieu pour le salut des hommes**. Cet homme-là, maltraité et outragé, était en effet l'Agneau de Dieu qui ôtait le péché du monde. Et, selon ce qui a été arrêté d'avance dans le Conseil divin, cet Agneau était conduit sur le lieu de Son sacrifice.

Et, Simon de Cyrène, se retrouva sur le chemin de Dieu et du salut **COMME PAR HASARD**. Il s'avavançait peut-être ce jour-là, par pure curiosité, pour voir ce qui se passait ... sans savoir ce qui se passait. Notez, qu'il n'était pas de ceux-là qui ont suivi la chose dès le commencement, depuis l'arrestation de Jésus, l'humiliation dans la cour du souverain-sacrificateur, le jugement devant Pilate, Hérode, etc. Non, lui revenait seulement des champs. Et, ce jour-là, il se retrouva devant Jésus, l'Agneau immolé. Ce jour-là, il connut Jésus. Mais dans quelle circonstance ? En s'approchant **comme par curiosité**.

Au milieu de toute cette multitude-là, on le choisit justement lui pour porter la croix pesante et marcher derrière Jésus... **comme par hasard**

Moi, je me suis toujours demandé : ce Dieu-là n'était-il pas le Dieu de Samson ? Le même qui fut manifesté et révélé

dans la force extraordinaire de cet homme qui un jour, sans peiner, saisit les battants de la porte de la ville de Gaza et les deux poteaux, les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules, et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron. (Jug.16.3).

Oui, combien des fois ne nous sommes pas nous-mêmes retrouvés devant des circonstances contraires et contrariantes ? Ô combien aimerions-nous alors, en ce moment, écouter une prédication qui nous console, dans le genre : *« Le Dieu qui a sauvé Daniel dans la fosse aux lions ; le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abéd Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs du feu, te délivrera aussi »*.

Oh oui, on aimerait entendre ce genre de prédication-là, tout en oubliant que c'est le même Dieu qui, par exemple, a laissé Hérode couper la tête de Jean-Baptiste ; et que bien des bons serviteurs de Dieu: hommes, femmes, enfants ou vieillards ont perdu la vie à cause de leur foi en Dieu, sans être délivrés de la mort. La vérité est que : il y a de fois qu'il importe que nous souffrons dans la volonté de Dieu (1Pi.3 :17 ; 1Pi.4 :19). Sachant que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Rom.8 :28). Voici pourquoi biens de gens ont abandonné aujourd'hui la voie du Salut (par peur de souffrir pour Christ) et se sont laissés emporter par un faux évangile basé sur le bien-être.

Oui, si ce même Dieu l'avait ainsi voulu, Jésus aurait été capable de porter sa propre croix jusqu'à Golgotha sans aide de personne. Or, en ce jour-là, Dieu s'est fait faible pour notre salut. Ce n'était pas un Lion, mais un Agneau. Sur le chemin de Golgotha, **Christ souffrait une fois pour le péché, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu**.

*« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es.53 :4,5)*

Comme par hasard et par curiosité, Simon de Cyrène se retrouva sur le chemin du salut ; celui qui conduisait à Golgotha. Comme par hasard, on l'obligea lui (et pas un autre) à porter la croix et à souffrir pour Jésus. Mais combien se souviennent-ils de ces paroles de notre Seigneur :

*« Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. » (Mat.10 :38)*

Ou encore: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mat.16.24)

Or, c'est exactement ce qui arriva avec Simon de Cyrène en ce jour-là, un concours de circonstances... la curiosité l'amena sur le lieu et comme par hasard, Simon de Cyrène fit ce que beaucoup de disciples de Jésus avant et après lui, furent et sont incapables de faire encore de nos jours: **porter la croix et l'opprobre de Jésus et marcher après Lui.** Oui, je veux voir les choses dans ce sens-là ! Pierre n'affirma-t-il pas un jour : « *Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas.* », et avec lui, tous les autres disciples qui suivaient Jésus tous les jours ? Or, nous savons tous que ce fut Judas, un disciple, qui le trahit ; alors que Pierre, le renia. Voici pourquoi, j'ai toujours insisté dans ma prédication que ce n'est pas le fait de fréquenter une dénomination déterminée ou de professer une religion qui nous sauve. Nous sommes sauvés, lorsque nous faisons une expérience personnelle de salut avec Christ. Peu importe où, quand et comment. Comme pour Simon de Cyrène. Dieu peut encore te sauver aujourd'hui, hors de ton temple ; par l'intermédiaire d'un vrai prédicateur qu'il place sur ton chemin... comme par hasard.

Dites-moi : comment Moïse se rencontra avec Dieu dans le buisson ardent ? Comme par hasard et par curiosité, sur son chemin de chaque jour ! Comment Pierre s'est-il rencontré avec Jésus ? Comme par hasard, devant ses filets ! Et Matthieu ? Comme par hasard, assis aux bureaux des impôts ! Et l'apôtre Paul ? Comme par hasard, sur le chemin de Damas ! Etc. etc. Nathaniel ne s'approcha-t-il pas aussi du Sauveur par pure curiosité, et ainsi expérimenta le salut ?

Comme quoi : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » (Ef.2 :8)

Oui, qui dans cette génération ou dans une autre est parvenu au salut par ses propres efforts ? Personne ! C'est Dieu qui a trouvé Elysée, labourant derrière ses douze paires de bœufs ; qui a appelé Jérémie et les autres prophètes. C'est encore Lui qui à Jéricho a appelé Zachée par son nom et qui à la piscine de Bethesda a sauvé ce paralytique-là. Oui, dans toutes les générations, c'est Dieu Lui-même qui conduit Ses élus vers le salut et le Pasteur de leurs âmes. Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Simon de Cyrène était certainement l'un d'eux ! Vivant, Il les a cherché et ramené à la maison du Père ; sur le chemin du calvaire, Il en ramena encore d'autres comme Simon de Cyrène ; et à la croix Il en sauva encore ! Comme pour ce centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus (Mat.27 :54) ; ou encore ce malfaiteur repentant sur la croix (Lc.23 :40-43).

Aujourd'hui, Il le fait encore ! Oui, JESUS SAUVE ! Pas la religion ou la dénomination que vous confessez.

Cher frère, je ne connais pas ton histoire, mais je me souviens aussi, de comment je fis ma première rencontre avec Jésus. Une amie m'avait invité à une campagne d'évangélisation. J'y suis allé par **pure curiosité**... juste pour voir ce qui se passait en ces milieux-là. Ce fut la première fois que je me rencontrai avec Jésus. Ce n'était pas l'affaire de tout le monde présent dans cette multitude. Il était là pour moi... comme par hasard ; alors que j'étais là par pure curiosité. Et, ma vie changea. Les douleurs qui traversèrent mon cœur suite aux persécutions et tribulations que j'ai souffert de la part de ceux-là qui se trouvaient déjà en présence de Jésus avant moi, me firent penser : « Pour moi ? Ai-je seulement choisi un jour de

devenir pasteur ? » Humilié, outragé et calomnié... je suis arrivé à me demander (comme Simon de Cyrène, peut-être) si je méritais tel traitement. Lorsque ces paroles du livre de Job me ramenèrent à la raison :

« *Considère les cieus, et regarde! Vois les nuées, comme elles sont au-dessus de toi! Si tu pêches, quel tort lui causes-tu? Et quand tes péchés se multiplient, que lui fais-tu? Si tu es juste, que lui donnes-tu? Que reçoit-il de ta main?* » (Jb. 35 :5-7)

Oui, comme beaucoup, je suis arrivé à penser que Simon de Cyrène, a fait une faveur au Christ, en portant Sa croix. Car, il est écrit : «  **Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs »** Or, ce qui parut un châtement pour Simon de Cyrène en ce jour-là, se transforma en gloire éternelle. Lui, un homme des champs, devenu bienheureux par la grâce et la prescience divine qui le placèrent sur le chemin du salut. Comme par hasard !

Oui, comme beaucoup, je suis arrivé à penser que tout ce que j'ai enduré aussi et continue à supporter à cause de l'Évangile, est une faveur que moi-même je faisais à Jésus. Car, en principe, je ne devais même pas être sur Son chemin ce jour-là. Aujourd'hui, j'ai compris que, ni Simon de Cyrène, ni moi, ni personne d'autres (même ceux-là qui sont morts à cause de leur foi), ne peut aider Dieu. Si nous péchons, nous mourrons, Pas Dieu ! Si nous pratiquons la justice, nous ne donnons rien à Dieu, nous sauvons nos propres âmes.

Donc, en vérité, **c'est de sa propre croix que Simon de Cyrène s'est vu chargé ce jour-là pour suivre Jésus sur le chemin du calvaire.** Voilà ce que doit faire tout vrai disciple de Jésus-Christ. Même si un jour tout a commencé par curiosité... comme par hasard. Tout ce que nous souffrons aujourd'hui pour Christ, se transformera pour nous en gloire ; selon qu'il est écrit : « *si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui* » (2Tim.2 :12).

Quand bien même la douleur, la souffrance et l'opprobre du Christ nous sont aussi imposés par la méchanceté des hommes.

Ah ! Si ces méchants soldats, à l'air menaçant, qui interpellèrent Simon de Cyrène, savaient de quoi il s'agissait, ILS AURAIENT DÛ EUX-MÊMES PORTER CETTE CROIX-LÀ, au lieu de la donner à Simon de Cyrène. Tel est le cas de ces méchants qui nous font souffrir ou persécutent aujourd'hui à cause de notre foi. Nous imposant ainsi une lourde croix, à nous aussi. Ah, s'ils le savaient !

Mais, voilà... Qui peut-être sauvé ? demandèrent les disciples au Seigneur, Celui-ci répondit : « Ce qui est impossible aux hommes et possible à Dieu ». N'a-t-il pas encore dit : « *Nul ne vient à Moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » ?

Vous croyez encore au hasard, vous ?

Nous, nous parlons de la prescience de Dieu qui ramène à Lui Ses élus... d'une manière ou d'une autre. Heureux êtes-vous si vous compreniez ces choses.

Que Dieu vous bénisse !

**Dr. TIAGO MOISÉS**